



Lo retor de Dzan fin et Dzan fou

Les lecteurs du *Flambeau*, revue du Comité des Traditions Valdôtaines, connaissent fort bien les contes de *Dzan fin et Dzan fou*, cette rubrique signée Raymond Vautherin qui constitue un véritable espace de détente et d’amusement.

Un premier recueil de ces récits a paru en 1993 et, en 2010, à l’occasion du centième anniversaire de la mort de l’abbé Jean-Baptiste Cerlogne, l’auteur nous a livré un deuxième volume pour rappeler le félibre valdôtain par excellence, ce grand poète qui est à

l’origine de notre littérature patoise, ajoutant ainsi une jolie tesselle aux initiatives promues dans ce même but par l’Assessorat de l’éducation et de la culture.

Les genres littéraires privilégiés par les auteurs en francoprovençal valdôtain sont en premier lieu la poésie et, naturellement, le théâtre : la rédaction des textes des pièces s’avère en effet indispensable à leur mise en scène, tandis que le récit est l’apanage d’un groupe restreint d’écrivains, dont Raymond Vautherin. Ces historiettes doivent aussi leur succès à ses qualités innées de conteur, à son style narratif particulièrement efficace et à sa capacité de créer une atmosphère fascinante pour tous les lecteurs.

Il s’agit là d’un genre que l’on pourrait qualifier d’humoristique, même si les contes sont souvent accompagnés de commentaires ou d’observations de l’auteur: ils s’insèrent ainsi dans le contexte actuel et deviennent en quelque sorte le reflet de notre société, avec ses faiblesses et ses petits paradoxes de tous les jours. La devise de la *Commedia dell’arte* (*castigat ridendo mores* châtier les mœurs par le rire), peut aussi s’appliquer à maintes situations présentées dans ce livre, où l’ironie cède souvent le pas à la réflexion.

Le lecteur attentif ne saurait s’empêcher de faire quelques considérations d’ordre linguistique : le patois de Raymond Vautherin est évidemment de très bonne qualité, fort agréable à la lecture, d’une richesse lexicale surprenante et ponctué d’expressions et de tournures à la saveur ancienne, de véritables raretés dans le langage d’aujourd’hui. Ce n’est pourtant pas un patois tourné vers le passé, mais bien un patois moderne, où les néologismes s’insèrent de façon tout à fait naturelle, grâce à des choix avisés et particulièrement pertinents.

La lecture de ce recueil est captivante et incite à dévorer le livre d'une seule traite. Nul doute qu'il suscitera l'intérêt du grand public et contribuera ainsi à l'épanouissement de notre langue du cœur.

Laurent Viérin

*Assesseur à l'éducation et à la culture
de la Région autonome Vallée d'Aoste*